



Joachim Du Bellay, *Les Antiquités de Rome* (1558)

Littérature

Nouveau venu qui cherches Rome en Rome
Et rien de Rome en Rome n'aperçois,
Ces vieux palais, ces vieux arcs que tu vois,
Et ces vieux murs, c'est ce que Rome on nomme.

Vois quel orgueil, quelle ruine, et comme
Celle qui mit le monde sous ses lois,
Pour dompter tout, se dompta quelquefois¹,
Et devint proie au temps², qui tout consomme.

Rome de Rome est le seul monument,
Et Rome, Rome a vaincu seulement.
Le Tibre seul, qui vers la mer s'enfuit,

Reste de Rome. Ô mondaine³ inconstance!
Ce qui est ferme est par le temps détruit,
Et ce qui fuit au temps fait résistance.

¹ quelquefois: autrefois.

² au temps: du temps.

³ mondaine: des choses de ce monde.

Questions

A. Compréhension orale

1. De quelle ville le poète parle-t-il ici?
2. Quelle comparaison fait-il?

B. Compréhension écrite

Exploration lexicale

3. Soulignez les mots que vous ne comprenez pas. Faites des hypothèses sur leur sens puis vérifiez dans le dictionnaire.

Exploration métrique

4. Faites l'analyse métrique de ce sonnet.
5. Quel effet produit la répétition du nom de Rome tout au long du sonnet?

Exploration linéaire

6. Qui est désigné dans l'apostrophe d'ouverture du poème «Nouveau venu»?
7. Qu'évoque le poète dans le premier quatrain? Que peut donc constater le «nouveau venu» à Rome?
8. Quelle opposition est mise en évidence dans le deuxième quatrain?
9. Sur quoi insiste le poète dans les deux tercets?
10. Analysez l'antithèse entre le Tibre et les ruines de la Rome antique.
11. Que traduit l'exclamation «Ô mondaine inconstance!»?



C. Production écrite

12. Reformulez la réflexion que le poète tire de ce spectacle.

D. Production orale

13. Dites ce que vous pensez de la ville de Rome actuellement (sa célébrité, son accueil, son patrimoine, la conservation et la mise en valeur de ses monuments, son offre culturelle etc.)

Scheda per l'insegnante

Joachim Du Bellay, *Les Antiquités de Rome* (1558)

Littérature

Niveau : B1-B2

Communication : étude d'un sonnet, analyse d'une antithèse

Langue : reformuler une réflexion, exprimer une opinion personnelle

Culture : poésie et humanisme

A. Compréhension orale

Déroulement	Document de travail: <i>Les Antiquités de Rome</i> de Joachim Du Bellay, Éditions NRF Gallimard, 1975.
	Présenter la biographie de Du Bellay (cf. <i>Entre les lignes</i> , E. Langin, Loescher - dossier 5). Rappeler que c'est lui qui a introduit le sonnet dans la littérature française.
	Situer le recueil par rapport à sa biographie. En 1553, il partit pour Rome où l'appelait son cousin le cardinal Du Bellay. Il y passa quatre années dans la situation subalterne d'intendant et de secrétaire.
	Introduire le recueil. <i>Les Antiquités de Rome</i> expriment la fascination de Du Bellay devant les monuments et les splendeurs de la ville éternelle, sa nostalgie et son dépaysement au milieu de la société romaine, frivole et intrigante.
	Lancer l'activité en lisant le sonnet. Proposer aux apprenants au moins deux écoutes, sans la poésie sous les yeux puis passer aux questions.
Corrigés	1. Du Bellay parle de la ville de Rome.
	2. Il compare la ville antique et la ville d'aujourd'hui (celle du XVI ^e siècle).

B. Compréhension écrite

Déroulement	Faire lire le sonnet aux apprenants.
	<u>Exploration lexicale</u> : déblayer le terrain lexical. Dans la mesure du possible, c'est la classe qui décryptera le vocabulaire difficile, au besoin on pourra utiliser un dictionnaire.
	<u>Exploration métrique</u> : avant de répondre à la question 4, faire mobiliser les connaissances des apprenants sur la métrique du sonnet puis passer à l'analyse métrique. Passer ensuite à la question 5.
	<u>Exploration linéaire</u> : une exploration linéaire permettra d'analyser les trois phases du sonnet (la lamentation sur le spectacle des ruines, l'évocation du passé glorieux de la ville en opposition à la décadence du présent et le constat du caractère éphémère des civilisations).
Corrigés	4. Ce sonnet régulier est composé de deux quatrains et deux tercets. Il est écrit en décasyllabes. Les rimes sont embrassées puis plates et croisées.
	5. La répétition du nom de Rome donne un rythme incantatoire au sonnet.
	6. L'apostrophe «Nouveau venu» a un caractère général, elle désigne tout visiteur de Rome et donc le poète lui-même. Le premier vers s'adresse à tout humaniste curieux des valeurs antiques (le retour aux sources antiques dont Rome est un symbole est un des intérêts de l'humanisme).
	7. Dans le premier quatrain, Du Bellay évoque les ruines de Rome («ces vieux palais, ces vieux arcs... ces vieux murs»). La répétition de l'adjectif «vieux» et de l'adjectif démonstratif «ces» accentue l'effet d'insistance sur la décadence des monuments «palais», «arcs», «murs» dont la succession va en ordre décroissant. On

	constate donc que la Rome antique n'existe plus («et rien de Rome en Rome n'aperçois»).
	8. Dans le deuxième quatrain, l'opposition entre le passé et le présent est mise en évidence dès le premier vers grâce au parallélisme antithétique «quel orgueil»/ «quelle ruine»: de la gloire passée au présent décadent.
	9. Dans les deux tercets, Du Bellay insiste sur le pouvoir destructeur du temps. Rome n'est plus que l'ombre d'elle-même, seul le nom de Rome subsiste, de la Rome antique il ne reste rien.
	10. Ce qu'il reste de Rome n'est pas du domaine humain, mais appartient à la nature éternelle. Il y a une antithèse évidente entre le Tibre et les ruines de la Rome antique: - «Ce qui est ferme est par le temps détruit»: le temps a vaincu la ville, malgré sa puissance, et les monuments, malgré leur solidité, ne sont plus que ruines. - «Et ce qui fuit au temps fait résistance»: l'eau du Tibre, qui pourtant, elle, n'est ni puissante ni solide, s'écoule indéfiniment comme au premier jour. Le temps n'a pas eu de prise sur elle.
	11. L'exclamative «Ô mondaine inconstance!» traduit une constatation résignée du poète et son amertume.

C. Production écrite

Déroulement	Demander aux apprenants de reformuler la réflexion de Du Bellay.
Corrigés	12. Ce poème est une méditation sur la gloire et le déclin de Rome. Du Bellay est amené à une réflexion universelle sur le rôle inexorablement destructeur du temps. L'évocation de la ville lui sert pour réfléchir à la destinée des constructions humaines. Il se dégage du poème une réflexion intemporelle sur le sort des civilisations.

D. Production orale

Déroulement	Inviter les apprenants à répondre à tour de rôle à la question 13.
Corrigés	13. Production libre.